



Mardi 20 septembre 2022
Religions, guerres, civilisations : où allons-nous ?
Jean-François Colosimo

Le phénomène religieux prend de l'ampleur. La guerre, elle, est partout. Religion, guerre, civilisation, ces mots ne disent plus ce qu'il faut y entendre c'est pourquoi la situation actuelle du monde nous semble illisible.

Religion

Il n'y a pas de retour du religieux car le religieux ne nous a jamais quitté, il a muté.

Le programme des lumières : l'homme devient référence de lui-même et entend faire descendre le paradis sur terre, entend construire son propre devenir, mener son avenir. Il y a rejet de l'obscurantisme, la religion serait un système de croyance qui rendrait l'homme aliéné face au pouvoir de la raison.

Dès 1793 on voit naître une religion nouvelle. Robespierre déteste l'athéisme, il faut une représentation de l'éternité et de l'immortalité. Un peuple a besoin d'une croyance et il institue le culte de l'être suprême. Un véritable culte avec liturgie, credo... mais qui se fonde aussi sur la terreur. Robespierre et les terroristes considéraient que la régénération de l'homme passait par sa transformation.

La Russie fabrique une nouvelle religion (icône de Staline, icône de Lénine, manifeste du parti communiste, cadavre embaumé du fondateur Lénine dans la nouvelle Jérusalem des peuples derrière le Kremlin).

La France construit également une religion civique avec une troisième république (le Panthéon est une église désacralisée faite pour accueillir des « bons hommes », elle a son catéchisme républicain, ...). On fabrique des religions politiques et séculaires (cœur de Jean Jaurès dans le Panthéon).

3 événements forment le testament du 20^è siècle : le goulag, Auschwitz, Hiroshima.

Il y a une incitation à la croyance matérielle ce qui provoque une aggravation de l'incroyance généralisée.

Religion est un mot d'origine latine (religio) = relire : l'homme se dresse et regarde vers le haut, de se recueillir, de relire.

= relier : ce qui relie les êtres humains entre eux. C'est la nécessité humaine de se donner des invisibles, la représentation transcendante et au nom duquel on fait vivre et mourir et espérer dans l'immortalité les règles de ladite communauté. La religio nécessite une représentation du corps social qui va se donner un inconscient symbolique, lequel inconscient symbolique va assurer la pérennité du corps social.

À Rome la religio, c'est le culte de l'empereur, le culte institué dans les temples publics désignés par les pouvoirs publics, elle est donc politique. On peut adhérer au culte que l'on veut tant que ce culte ne contredit pas la religio. La place centrale est l'empereur. Il y a un polythéisme religieux, mais un monothéisme politique. Les juifs et les chrétiens ne peuvent entrer dans ce cadre, ils deviennent à part.

Aux Etats Unis les églises sont libres de Dieu, mais l'Etat, lui, n'est pas libre. Il y a une Theodémocratie.

Le christianisme renverse le monothéisme politique car il proclame l'égalité des individus.

Le christianisme est l'émancipation du politique, on a fini de sacrifier le politique.

Il ne faut pas confondre religion et sacré. Les régimes totalitaires ont produit du sacré sans fin.

Il y a eu une disjonction entre la foi et la raison amenée par la renaissance et par toute la question de la véracité des sources bibliques et littéraires. Dès le XVII^e - XVIII^e siècle les religions sont sommées de quitter l'espace public et de cesser de régenter le rapport à la raison.

Les croyants de ces religions ont 2 possibilités :

- Soit se réfugier dans ce qu'on leur propose à savoir une religion de l'ordre du sentiment intérieur.
- Soit refuser ce qu'on leur propose. Il y a apparition des mouvements piétistes et des mouvements fondamentalistes. Ces deux mouvements vont se durcir à l'avènement du positivisme.

Après la guerre de 14/18, on voit apparaître des groupes de mouvement nihiliste. Ces mouvements vont œuvrer de manière clandestine et vont faire croire qu'ils sont marginalisés.

Le grand basculement n'est pas en 1789 mais en 1979 :

- Guerre d'Afghanistan, première défaite russe
- Investiture de Ronald Reagan par les évangélistes
- Solidarnosc
- Intronisation de la première république islamiste par Khomeiny
- Saddam Hussein prend le pouvoir en Irak
- Création de la première université islamiste à Gaza en Israël
- Renaissance de la guerre entre les chiites et les sunnites
- Hindouisation de l'Inde

Tous ces groupes sont minoritaires mais ils vont prendre le pouvoir. Le monde bascule, on passe d'un rapport est-ouest à un rapport nord-sud et on découvre que la religion n'est pas l'opium du peuple, il n'y a pas de meilleur motif de reconstruction identitaire que la religion. Elle est la seule qui promet l'éternité.

Guerre

Il y a une transformation de la guerre : on n'a plus la représentation de l'invisible pour envoyer les militaires à la guerre (à part aux Etats-Unis). Il n'y a pas de représentation collective invisible. La notion de guerre a changé.

Il n'y a pas de retour du religieux. Une fois que les religions politiques en ont eu fini avec leur sécularité, les régimes autoritaires ont ressorti leurs vieilles religions (Poutine, Erdogan).

Il n'y a pas de meilleur facteur de mobilisation d'identités que la religion car la religion donne un sens à la vie mais plus encore à la mort.

Les guerres, jusqu'au XVIIIe siècle, sont des guerres de prédation menées par des professionnels de la guerre. Ensuite il y a la conscription → tous les hommes sont mobilisés → création du combattant irrégulier, de partisans (la Vendée, la guerre d'Espagne de Napoléon n'arrive pas à soumettre le pays).

Aujourd'hui les guerres englobent les civils, ils participent à la guerre et payent les effets de la guerre. On prend les populations en otage de la guerre. Les guerres deviennent de plus en plus insoutenables pour les démocraties (guerre du Vietnam-théorie du zéro mort chez soi, chez les civils).

La volonté que nous avons de désamorcer les conflits entraîne une maximalisation du mourir.

Le clash des civilisations n'empêche pas l'implosion des cultures.

On observe un retour des empires (Russie, Iran, Turquie, Chine) qui ne veulent pas de la règle de droit définie par l'occident et qui n'ont comme loi que la croissance.

La mondialisation repose sur deux mouvements : un mouvement d'unification et un mouvement centripète qui amène une unité au centre pour former une seule humanité consommatrice (Google...) et à la périphérie les identités explosent, se radicalisent et revendiquent contre le centre.

Pour aller plus loin de Jean-François Colosimo :

Aveuglements : religions, guerres, civilisations, Éd. du Cerf

Le Sabre et le turban. Jusqu'où ira la Turquie ? Éd. du Cerf

République ou barbarie, Éd. du Cerf

La Religion française, Éd. du Cerf

A paraître : *La Crucifixion de l'Ukraine* Albin Michel